

REDACTION : JOURNAL, 65, rue des Fabriques (près la place de Trichon) TOULOUSE, rue VERTE, 59

Bureau Administratif Rue Nationale, 81, à Lille

PAIX DES ABONNEMENTS ROUALE-TOULOUSE Trois mois, 4 fr. 50. Un an, 18 fr.

ÉLECTION LÉGISLATIVE Du 11 Janvier 1903

Première Circonscription de Béthune

CANDIDAT RÉPUBLICAIN Docteur DELELIS

Maire de Ellers, Conseiller général

L'ÉLECTION DE DEMAIN

La caractéristique de l'élection du député de la Ire circonscription de Béthune, élection qui se fera demain, 11 janvier, est la netteté de la situation et l'impossibilité pour un électeur, de se tromper sur le caractère de son vote.

M. le docteur Delelis représente la République et toutes les idées républicaines, sans distinction de nuances.

M. le baron Dard est le candidat du parti clérical libéral de nationalisme.

M. le docteur Delelis groupe autour de lui tous les organes du grand parti républicain.

M. le baron Dard se fait bénir par la Croix et conspuir par le Progrès.

Tous les badauds, sonneurs de cloches, chantres un lutrin, tout ce qui dépend des caractéristiques en matière de fabrication, marche pour M. Dard comme un seul capucin.

Mais nous savons aussi que les électeurs ont à se méfier.

M. Dard compte beaucoup sur son clientèle clérical et si nous en croyons les renseignements qui nous parviennent de différents points de la circonscription, on se romme ferme par ce qu'il a fait en l'an bénite, dans les milieux sacerdotaux.

On le considère comme une sorte de Godard de Bouillon (le bouillon, le bois, dimanche), et en l'honneur de ce chef des croisades, nouveau-sécess, de bonnes âmes font dire des messes et sollicitent à tous les saints du calendrier, le triomphe du jeune Dard.

— Four Dard ? pour le Pape et pour la France ?

On raconte que M. Dard va, dès samedi matin, se préparer à l'élection par une pieuse retraite, précédant celle que les électeurs lui imposeront dimanche soir.

Il s'apprête à offrir en holocauste au Dieu des black-boules, le Dieu des travailleurs se pouvant légitimer constamment dans les affaires de ce monde, plein d'heureuses dispositions au dire de son confesseur qui s'y connaît en cathédrales.

Il est bien regrettable que M. Dard n'ait pas songé plus tôt à solliciter les lumières du Saint-Esprit, par exemple le jour où, mal éclairé, il votait en faveur des bonheurs de cour, lors de l'élection de la commission du budget.

M. le baron poutin invoquer, comme circonstance atténuante, son ignorance complète des intérêts de ses concitoyens, mais l'argument ne paraît sans doute pas éblouissant aux électeurs de la Ire circonscription.

Il se agit chose que l'invalide du Parlement pourrait invoquer, c'est sa façon royale de faire taper les écus en 175 de poids d'écus d'or.

C'est peut-être, aux yeux de certains, une qualité de candidat, mais cela n'a jamais passé pour une vertu de représentation du peuple.

Et à ce point de vue, il est temps que le suffrage universel donne une séclante leçon de moralité à ceux qui pensent que M. Dard est de ceux-là qu'on peut gâcher des bulletins de vote comme de la cochonnaille à la foire.

Les noms candidats au grand tour de croix que la surprise de l'élection législative qui l'a envoyé égaré pendant trois semaines à la Chambre, va se renouveler.

En le transportant poliment sur le palladium de l'antichambre du Palais-Bourbon, les députés ont le devoir d'écouter que l'administration pas à tous les pratiques électorales de celui qui n'est d'être, à tout prix, leur collègue.

Les électeurs mieux éclairés - après avoir compris qu'on voulait les séclaire par un vote dimanche - à Lille, M. Dard qu'il a à retourner à ses chères études.

C'est, d'ailleurs, ce qui pourrait arriver de plus heureux au concourant de M. Delelis.

*** Pendant que M. le baron se démeo comitant assomptionniste dans un hélium, M. le Dr Deléclat continue sa brillante campagne électorale, entouré d'un état-major qui comprend toutes les sommités républicaines du Pas-de-Calais.

L'émotion sénatoriale Boudenoit, dans une réunion publique tenue à Norrent-Fonctes, ces jours derniers, a prononcé un très éloquent discours en faveur de la candidature de M. Delelis, et l'enthousiasme avec lequel un nombre considérable d'électeurs ont accueilli les sages paroles de ce porte-voix autorisé du parti républicain, a eu une répercussion profonde dans toutes les circonscriptions.

A côté de M. Boudenoit et patronnant ouvertement la candidature de M. Delelis, on voit en ce moment des républicains comme MM. Bar, Heron et Leblic, conseillers généraux, Jules Macleire et Hourlingue, conseillers d'arrondissement, Legillon, maire de Béthune-Letton, maire de Norrent-Fonctes, Lenfant, maire de Lognies, Lecocq, maire de Neuve-Chapelle, Lecouffeur, député, présidents des comités républicains de Lille et de Norrent-Fonctes, Meaux, adjoint au maire de Lille, et de nombreux autres personnalités possédant de l'estime de tous les républicains de la région.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Tous ces hommes connus par la loyauté de leur caractère, la sincérité de leurs opinions républicaines recommandant l'union autour de M. Delelis.

Nos Dépêches

Parfil télégraphique et téléphonique

M. Poincaré à Limoges Paris, 9 janvier. — M. Poincaré avait fait d'abord son discours à Limoges où il avait prononcé un discours politique.

L'honorable député de la Meuse s'est adressé au sénateur en chef du Parti Centre qui est ému de leur engagement, il est applaudi, aussi, dans son discours pour l'ouverture de la campagne électorale qui va se poursuivre un temps dans le département de la Meuse, M. Duvigneul, député républicain.

M. Poincaré a repris à une date indéterminée sa conférence de Limoges.

L'Académie Goncourt Paris, 9 janvier. — Dans sa dernière séance, le Comité d'Etat a donné son approbation à un décret proposé par le gouvernement et ayant pour objet la reconnaissance d'utilité publique de la Société littéraire des Goncourts.

On sait que c'est à l'initiative de M. Edmond de Goncourt, et qu'elle a pour but d'encourager les lettres d'assurer la vie matérielle à un certain nombre de littérateurs et de rendre plus étroites leurs relations de confraternité. Un tel dessein a été désigné par Edmond de Goncourt et dont les membres, sous les auspices de M. de Goncourt, ont voté les statuts.

Par ce même décret, les statuts de la société ont été approuvés, et son président a été élu, c'est Edmond de Goncourt. L'émouvement de ce mouvement de lettres.

Rapport que la société se compose actuellement de M. Hyman, Gustave Mirbeau, Jean J. L. Bouvy, MM. Louis Herminet, Paul Marguerite et Gustave Giffroy (Edmond de Goncourt avait désigné comme ses membres fondateurs).

Les sept membres présents ont été M. de Goncourt, MM. E. Amé, Berger, Léon Duval et Lucien Discret.

Un bruit de bourse M. Chamberlain assassiné au Transvaal

Paris, 9 janvier. Une nouvelle sensationnelle s'est produite au Transvaal, vers deux heures de la nuit de la nuit, le général les boches ont été assassinés.

Cette nouvelle, dont on ne savait d'ailleurs, trouver aucun écho, avait été à la fois dans la Manche, par téléphone, venant du K. C. Exchange, pour arriver directement aux bureaux télégraphiques de nos Bourses parisiennes.

Ce bruit a cours de même à la Bourse de Londres.

Le Colonial-Office n'a rien reçu à ce sujet.

La convention sucrière

Paris, 9 janvier. — La première chambre a adopté une proposition, à l'unanimité, la convention sucrière.

Le duel de femmes et gracie par la presse

Nice, 9 janvier. — Le défenseur de Vidal, M. Tribes, vient d'annoncer au condamné que le peine de mort prononcée contre lui était commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

Vidal n'a manifesté aucune émotion en apprenant cette nouvelle, qu'il a accueilli avec la même impassibilité que le rejet de son pourvoi.

L'AUTRICHE ET L'ALPHELETRIE

Vienna, 9 janvier. — A propos de la présentation de l'Autriche à Constantinople contre le passage des topographes russes, l'Autriche a été réprimandée.

L'Autriche se joignant à de pareilles protestations, l'Autriche lui a été réprimandée.

L'Autriche se joignant à de pareilles protestations, l'Autriche lui a été réprimandée.

L'Autriche se joignant à de pareilles protestations, l'Autriche lui a été réprimandée.

L'Autriche se joignant à de pareilles protestations, l'Autriche lui a été réprimandée.

Le roi d'Italie en Angleterre

Voyage inconnu à travers la France, par Paris et Calais

Milan, 9 décembre. — La Lombardie, de Milan, repart de Rome une dizaine d'heures que le Roi, accompagné de MM. Zanardelli et Prati, soit à Londres, dans la deuxième quinzaine de janvier, en passant par Calais.

Le Roi Edouard III rendrait sa visite à Rome en automne prochain.

Les tremblements de terre d'Andjéan

Andjéan, 9 janvier. — De nouveaux tremblements de terre ont été ressentis à Andjéan, le 7 et le 8 janvier.

Il n'y a pas eu cette fois d'accident de personnes.

Interrogatoire de Madame Thérèse Humbert

Paris, 9 janvier. — Mme Thérèse Humbert a été interrogée par le juge d'instruction.

Mme Humbert, alors, se laissa dans un long monologue, où, très à l'aise, elle dit qu'elle n'avait rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

— Elle est, dit-elle, d'origine, mais elle n'a rien à déclarer.

L'EXECUTION

Ministère Drouot

L'ASSASSIN de la rue Gambetta

Nous reprenons notre récit du lugubre événement et l'entrevue de la nuit.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

Les détails que nous avons donnés dans l'éditorial spécial du Progrès du Nord, dès les premières heures de la nuit, ont été lus avec une attention particulière.

ANNONCES : 6 fr. 50 la ligne

RECLAMES : 6 fr. 50 la ligne

PAIEMENTS : 6 fr. 50 la ligne